

La plus grande prophétie

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:36:15
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb015/la-plus-grande-prophetie

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Si vous vous rappelez, peut-être, on a vu que cette grande prophétie se divise en cinq portions.

Et la dernière fois, on a eu l'introduction dans Isaïe 52, verset 13 à 15.

Lisons maintenant chapitre 53, verset 1 à 3.

Qui a cru à ce que nous avons fait entendre, et à qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ?

Il montra devant lui comme un rejetant et comme une racine sortant d'une terre aride.

Il n'a ni forme, ni éclat.

Quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence en lui pour nous le faire désirer. Il est méprisé et délaissé des hommes, hommes de douleur.

Et sachant ce que c'est que la langueur, et comme quelqu'un de qui on cache sa part, il est méprisé et nous n'avons eu pour lui aucune estime jusqu'ici.

[00:01:03] Quelquefois, lorsqu'on étudie la parole, on aime voir les grandes lignes. C'est important, c'est très important. Mais aujourd'hui, en étudiant cette prophétie, j'aimerais utiliser le doigt, pour ainsi dire, pour indiquer chaque mot, chaque parole.

Nous avons sans doute ici la plus grande prophétie de l'Ancien Testament devant nous. Je ne peux pas répéter tout ce qu'on a vu la dernière fois, la place que l'Esprit a donnée à cette prophétie, le passage où cette prophétie est citée dans le Nouveau Testament. Mais nous avons vu l'introduction, dans le chapitre 52, qui nous parle de « mon serviteur ».

Ainsi, Dieu avait son serviteur.

Il y a quatre prophéties dans le Livre d'Ésile concernant ce serviteur. Il y a un progrès dans ces prophéties.

La première prophétie, c'est dans Ésaïe 42, où nous avons le serviteur de l'Éternel, [00:02:03] comme plus grand que Cyrus, qui était aussi appelé serviteur, le serviteur de l'Éternel. On voit que l'Esprit Saint a cité ce passage dans Matthieu 12, là où les chefs du peuple ont rejeté le Seigneur Jésus. L'Esprit mentionne expressément la grandeur de ce serviteur.

En citant Ésaïe 42.

La deuxième fois que nous avons une prophétie sur le serviteur de l'Éternel, c'est dans Ésaïe 49.

C'est le premier chapitre qui nous parle d'une longue série où Dieu s'adresse au peuple à cause du fait qu'il avait rejeté leur propre Messie. Là, on voit que ce serviteur était plus grand qu'Israël.

Israël était supposé être le serviteur de l'Éternel. Israël a manqué.

Le serviteur de l'Éternel est venu pour prendre la place d'Israël. Et là, on pourrait dire qu'il est plus grand qu'Israël, sans doute. Et dans Ésaïe 50, nous avons la troisième prophétie.

[00:03:04] Et là, nous le voyons comme humble serviteur.

Un homme très humble.

Un homme défendant, obéissant, mais aussi un homme qui a souffert. Déjà dans chapitre 42, il y a une indication de cet élément des souffrances. Dans chapitre 49, ça devient déjà plus clair. Mais dans chapitre 50, c'est très clair qu'il allait souffrir de la part de l'homme. Vous voyez aussi, cet élément de ses souffrances est présenté chaque fois plus clairement. Mais lorsqu'on arrive ici à cette dernière prophétie concernant le serviteur de l'Éternel, c'est un élément qui nous frappe beaucoup, cet élément de ses souffrances. On l'a vu la dernière fois, il était le vrai ben-oni, ça veut dire fils de souffrance. Et nous avons lu cette expression et aussi chanté dans notre cantique, dans la section que nous avons lue ce matin, homme de douleur. On en parlera tantôt ce que ça veut dire. Et ainsi, nous voyons pas seulement les souffrances de cet homme de douleur, [00:04:05] de la part de l'homme, de la part de son peuple qui l'a rejeté, mais aussi de la part de Dieu, sous la main frappante de Dieu. Et ça, c'est quelque chose qui nous doit frapper vraiment, dans notre conscience, dans nos coeurs, de voir un tel homme, avec une telle perfection, comme dans les derniers passages que j'ai mentionnés, ces trois passages, on voit sa perfection, et maintenant, le voir souffrant sous la main de Dieu. Pour ceux qui ont de la misère peut-être à accepter que ce chapitre nous parle d'une personne, ce serait bon peut-être de lire simplement l'acte 8, où nous voyons que l'énuque éthiopien était venu à Jérusalem, il était bien déçu, là, il n'a pas trouvé, là, ce qui pouvait satisfaire son corps, là, il avait acheté, peut-être reçu, d'une autre façon, le rouleau du prophète Isaïe.

Et Philippe l'évangéliste est venu, dirigé par l'esprit, et le moment où Philippe était là, l'énuque a lu ce passage, verset 32 d'un acte 8, [00:05:06] dans le passage, l'écriture qu'il lisait était celui-ci, « Il a été mené comme une brebis à la bouche, et comme un agneau muet devant celui qui le tend, ainsi il nous prend la bouche, sa bouche. Dans son humiliation, son jugement a été ôté, et qui racontera sa génération ? Car sa vie, tout est là. » Et l'énuque répondant, dit à Philippe, « Je te prie, de qui ? » Notons bien, de qui le prophète dit-il cela ?

De lui-même, ou de quelqu'autre ? Verset 35, « Et Philippe, ouvrant sa bouche, et commençant par cette écriture, lui, annonça Jésus. » Donc, quelle chose merveilleuse !

Le prophète n'a pas parlé de lui-même, le prophète n'a pas parlé de son peuple, Israël, il n'a pas parlé de l'autre, il a parlé de Jésus.

Quelqu'un d'autre, pas de lui-même, mais de l'autre. Et ça, c'est juste une petite parenthèse. [00:06:01] Nous devons apprendre ceci, nous tous, nous devons apprendre à parler de notre homme, Jésus.

Vous voyez, chaque homme se place au centre. L'homme pécheur, l'homme déchu, qui est loin de Dieu, se place au centre. Et ainsi, il met Dieu de côté, il ne peut jamais être heureux. En parlant, en apprenant à parler de cet autre homme, tout va changer. Là, le Seigneur Jésus sera le centre de notre vie.

J'aimerais vous encourager, tous, les enfants aussi, nous tous, que le Seigneur puisse avoir cette place centrale dans nos vies, et que nous puissions méditer sur sa personne et parler de lui, au lieu de nous-mêmes, de nos besoins ou des choses qui nous occupent, parler de lui.

Quelle chose merveilleuse ! Quel privilège pour tous ceux qui sont sauvés de pouvoir parler, comme Philippe l'a fait, parler de Jésus. Les juifs, les rabbins anciens, ont toujours cru que Isaïe 53 se réfère au Messie. [00:07:01] Ils parlaient dans ce temps-là du Messie, le fils de Joseph, en rapport avec ses souffrances, et le fils de David, en rapport avec sa gloire.

Ils avaient de la misère pour comprendre que c'était la même personne. Et la dernière fois, nous avons vu que c'était en effet la même personne qui a souffert et qui a été exaltée.

Et dans ce sens-là, l'introduction d'Isaïe 52, le résumé de tout ce qu'on a aussi dans le chapitre 53, parce que dans le chapitre 53, on a le même sujet, l'introduction, la présentation du Serviteur, son rejet, sa réjection, ses souffrances, et puis son exaltation à la fin du chapitre. Donc, le passage qu'on a eu la dernière fois est comme un résumé de ce qu'on va voir maintenant dans quatre sections d'Isaïe 53.

Aujourd'hui, nous avons la section qui se compare avec le livre d'Exode. On connaît les cinq livres de Moïse, Genèse, l'introduction. Ça donne le noyau de tout, la clé aussi. [00:08:01] Et dans l'Exode, on voit le peuple en esclavage. Pas seulement ça, on voit aussi que leur libérateur était rejeté. Moïse était rejeté.

Et dans le Nouveau Testament, dans le livre des Actes, on voit aussi que le Seigneur Jésus était rejeté. Ce Serviteur glorifié, le Serviteur de Dieu, maintenant, dans la gloire, est rejeté là aussi. Pour juste donner ces cinq sections, la troisième section qui nous parle de ses souffrances commence dans le verset 4.

Verset 1 à 3 nous parle de sa vie et de sa réjection. Verset 4, 5 et 6 nous parlent de ses souffrances.

Verset 7, 8 et 9, de nouveau de ses souffrances, mais aussi de sa délivrance. Le 16ème chapitre parle de sa récompense, de salaire pour ainsi dire. Et le résultat de tout, c'est la conclusion aussi de tout ce qui précède.

Ainsi nous avons donc cinq sections dans cette grande prophétie.

Qui a cru à ce que nous avons fait entendre ?

[00:09:02] Le prophète parle ici, il représente peut-être le peuple plus tard, dans le futur, qui va confesser leurs péchés.

Il faut réaliser ici que le prophète a vécu à peu près 700 années avant que le Seigneur Jésus soit né. 700 avant ceci, il a parlé en tous ses détails.

Donc ainsi, il était vraiment un prophète. Mais vous voyez, ça va encore plus loin. Ce qu'Ésaïe nous présente ici, cela se réfère même à la deuxième venue du Seigneur Jésus. Donc son retour, où il va venir pour la deuxième fois, et où le peuple d'Israël le verra.

Et un reste va l'accepter.

Et ce reste, comme on le dit souvent, le reste fidèle, va donner cette confession qu'on trouve dans ces versets 2, 3 et suivants. Confession de leur état endurci, dans lequel ils ont rejeté leur Messie. Quel choc ce sera pour eux de constater que ce Messie qui viendra de la gloire [00:10:02] est le Messie, le même Messie, qu'ils l'ont rejeté dans sa vie, qu'ils l'ont rejeté aussi après sa résurrection, comme on le voit dans le livre des actes. On peut s'imaginer quel choc ça doit être. Je donne un exemple. Lorsque Paul, le Saul de Tarsus, a vu le Seigneur Jésus dans la gloire, il est tombé par terre, il était tellement étonné.

Il pensait que le Seigneur Jésus était mort. Il ensevelit.

Et voilà, il était là dans la gloire.

Quel choc pour lui. Et ainsi ce sera un choc pour ce peuple d'Israël de voir leur Messie. Peut-être le prophète représente aussi un élément parmi les juifs qui sera instruit par l'Esprit Saint auparavant, qui donc va reconnaître qu'il avait rejeté leur Messie avant qu'ils reviennent.

Donc il y a peut-être ces deux pensées dans ce chapitre. Maintenant, dans le premier verset, c'est un verset qui est cité deux fois dans le Nouveau Testament. Une fois par le Seigneur Jésus lui-même, dans Jean 12, c'est à la fin de son ministère, [00:11:02] où l'Esprit cite le passage dans Jean 12, verset 37.

Il vaut la peine de le lire parce que là on voit le Seigneur Jésus à la fin de son ministère.

Et dans Jean, on trouve sept miracles que le Seigneur Jésus avait fait. Sept signes.

Et après ces sept signes, qu'est-ce que l'Esprit doit constater dans le verset 37 ?

Quoiqu'il eût fait tant de miracles, donc sept signes, ça parle d'une perfection qui résume tous les autres miracles que le Seigneur Jésus a fait. Devant eux, ils ne crurent pas en lui afin que la parole d'Isaïe, le prophète, qu'il prononça, fût accomplie. Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de nous et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

Voilà, ici, l'Esprit cite donc ce passage d'Isaïe.

Mais ça va encore plus loin. Verset 39 donne l'explication. Pourquoi est-ce qu'ils ont fait ça ? Verset 39 dit, c'est pourquoi ils ne pouvaient croire [00:12:02] parce qu'Isaïe dit encore il a aveuglé leurs yeux.

C'est ça qu'on a dans Isaïe 6. Et il a endurci leurs cœurs afin qu'ils ne voient pas des yeux et qu'ils n'entendent pas du cœur et qu'ils ne soient pas convertis et que je ne les guérisse pas. Isaïe dit ces choses parce qu'il vit sa gloire et qu'il parle de lui.

Puis là, on voit l'exception. Par la grâce de Dieu, il y a toujours un résidu. Comme on le voit ici dans versets 42 et 43. Un petit résidu.

Et c'est la même chose si vous voulez l'étudier dans Romains 10 où Paul cite ce même passage et là on voit aussi un reste. On n'a pas le temps de le lire mais ça vaut la peine. Et on voit là que le peuple en général est sous ce jugement de cet endurcissement d'aveuglement. Mais il y a toujours, par la grâce de Dieu, une exception. Donc, l'état général c'est qu'ils n'ont pas cru. Qui a cru à ce que nous avons fait entendre ? Et on devrait dire presque personne. Presque personne.

[00:13:01] Et on peut comprendre si donc à cause de l'état d'endurcissement que Dieu avait donné selon l'Église.

Mais c'est très solennel pour nous aussi parce que ce même principe peut nous arriver aussi que nous entendons certaines choses mais il n'y a pas de réponse. Ça c'est vraiment le point à saisir. Il n'y avait pas de réponse. Vous connaissez, même les enfants, l'histoire de la naissance du Seigneur Jésus comme roi à Jérusalem ou à Bethléem près de Jérusalem. Qui est venu pour honorer ce roi ? Des hommes de très loin.

De l'Iran, la terre. Et puis là, eux sont venus pour adorer. Mais les chefs du peuple n'ont pas donné ce réponse. Ils savaient la parole de Dieu. Matthieu II le montre mais ils n'ont pas adoré. Et ainsi donc, c'est le même principe qu'on a ici. Qui a cru à ce que nous avons fait entendre ? Personne. Mais ceux qui étaient loin ont cru. Comme on a vu dans chapitre 52, verset 15 Car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté [00:14:04] et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu. Là, on voit cette exception parmi les nations. Une exception. Ceux qui ont accepté par la foi ce message.

Mais vous voyez, même parmi ce peuple d'Israël, Dieu va avoir cette exception. Dieu va avoir un petit résidu qui donnera cette réponse.

Comme la reine de Sheba, elle est venue de loin. Elle a donné une réponse. Et aussi, ce petit reste va donner une réponse. Pour comprendre ceci, on devrait lire, je vais mentionner simplement ces passages-là. Zacharie 12.

On voit que l'Esprit sera versé sur eux. L'Esprit Saint sera versé sur eux.

Et ainsi, ils connaîtront un changement de corps. Et eux vont confesser maintenant qu'ils ont rejeté ce Fils unique. Ce Messie.

Zacharie 12 est vraiment un passage clé pour comprendre ceci. Et nous avons beaucoup d'autres passages dans la Parole qui nous montrent le même principe. Vous connaissez peut-être Lévitique 16.

[00:15:03] Dans Lévitique 16, ce grand jour de la Propitiation, on a ce même principe. Le peuple devrait

châtier leur âme.

Et on voit là exactement le même principe qu'on a ici dans Isaïe 53.

Ce châtement de leur âme à cause du fait qu'ils ont rejeté le Messie et puis cette repentance qu'on va voir plus loin dans ce chapitre. A qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ? Qu'est-ce que ça veut dire le bras de l'Éternel ? Il y a beaucoup de passages dans la Parole qui nous parlent du bras de l'Éternel. Et on pourrait remarquer même sept aspects différents. Mais on peut dire ici ce bras de l'Éternel était vu dans la personne de son serviteur. Il était révélé dans la personne de cet homme humble et débordant. Et si le bras de l'Éternel n'était pas spectaculaire, vous voyez, les gens veulent voir des choses sensationnelles. Mais le Seigneur Jésus avait dit, même au début, parce qu'il savait qu'il était rejeté. Qui a cru à ce que nous avons fait entendre ? [00:16:03] On le voit dans Jean 1 déjà. Il est venu chez lui, chez son propre peuple.

Ils l'ont rejeté. Ils ne l'ont pas accepté. Mais là aussi on a l'exception.

Ceux qui ont cru, ceux qui étaient nés de Dieu, l'ont reçu.

Vous voyez de nouveau cette exception. Et eux ont vu le bras de l'Éternel.

Eux ont vu la grandeur de ce serviteur de l'Éternel.

L'ont reconnu par la foi.

Là il y avait une réponse.

Donc qu'est-ce que ça veut nous dire ici ? Il y a un secret. Dieu répond.

Et pour donner cette réponse, il faut la foi.

Il faut une réponse dans nos coeurs.

Une réaction, disons, dans nos coeurs. Sans même voir les pensées de Dieu.

C'est remarquable de voir que ce mot « entendre » est lié, en parallèle avec ce mot « révéler ».

Entendre, par la parole, veut dire croire. On entend.

Il y a une réponse. [00:17:01] On croit.

Et ainsi, on peut voir par une vision spirituelle.

C'est comme le serviteur d'Élysée. Il n'a pas vu l'armée que Dieu avait donnée en protection des anges. Élysée a prié. Ouvre, Seigneur, ouvre ses yeux. Et ainsi, il a vu cette armée des anges. Et ainsi, on peut suggérer, pour voir le bras de l'éternel, il faut que Dieu ouvre les yeux de nos coeurs. Pour qu'on discerne. Pour qu'on réalise sa grandeur. La grandeur de sa personne. Aussi, Romain 11 nous parle de ce principe. Ce qu'on entend, c'est par la parole. Et ainsi, la foi se produit. Et ainsi, on peut dire, on peut voir spirituellement. Avec l'œil du cœur.

Verset 2, maintenant. Il montre.

On pourrait dire aussi, il montre. Parce que, vous voyez, lorsqu'un prophète parle, il voit les choses devant lui. Et même, beaucoup plus tard, il les voit, les choses qui s'accomplissent beaucoup plus tard. Mais, en même temps, c'est pour le prophète [00:18:02] comme si c'était déjà réalisé. Donc, on peut voir, d'un sens, il montra. Parce que là, il voit devant lui la naissance du Seigneur et sa venue, sa première venue. Mais, on peut penser aussi, en rapport avec cette deuxième dimension, en rapport avec le retour du Seigneur, là, ce reste fidèle va réaliser qu'il avait fait, qu'il montrait devant l'Éternel comme un rejetant. Donc, ces deux sens sont là. Qu'est-ce que ça veut dire ? Il montra devant lui.

Et puis, dans le contexte, on voit que une terre arrive, comme un désert. Ça nous parle donc de l'énergie spectaculaire ou l'énergie merveilleuse qu'on voit dans la personne du Seigneur Jésus. Leçon 40, qu'est-ce qu'il dit ? Je suis venu pour faire ta volonté. Une énergie spirituelle merveilleuse, c'était devant Dieu.

Il n'est pas venu devant les hommes pour être glorifié devant les hommes comme les pharisiens le voulaient. Il est venu pour se placer devant Dieu pour que Dieu puisse avoir ici un serviteur.

[00:19:03] Et si vous me mettez juste une petite parenthèse, ce qu'on voit dans le Seigneur Jésus, en perfection, on peut toujours l'appliquer à nous aussi. Parce que Dieu veut aussi que nous soyons des serviteurs. Vous voyez, même les enfants à l'école ou dans la maison pour aider maman, ou n'importe dans quelle situation, vous pouvez être des serviteurs de Dieu, des serviteurs pour honorer Dieu. Et ça demande aussi cette énergie spirituelle comme nous la voyons dans le Seigneur Jésus. Et c'est important de servir devant Dieu. Pas devant les hommes, mais devant Dieu. Juste une remarque générale, on peut dire, Isaïe 53, quant à l'interprétation, se réfère à Israël, se réfère à ce résultat fidèle. Mais nous pouvons toujours appliquer ces leçons spirituelles à nous aussi.

Donc l'application est pour nous, l'interprétation est pour Israël. Qu'est-ce que l'Esprit dit ici ? Il montra devant lui comme un rejetant.

[00:20:01] C'est donc comme quelque chose qui pousse, quelque chose de très minime, de très petit, qui pousse devant lui. Il y a d'autres passages qui nous parlent de ce rejetant. C'est un mot un peu différent. Ici dans Isaïe 53, c'est la seule fois où ce mot dans l'hébreu est utilisé.

C'est donc quelque chose qui nous parle d'un côté de l'énergie du Seigneur Jésus, comme on le voit aussi dans le germe, qui germe. Ça parle de son énergie spirituelle. Mais de notre côté, de sa petitesse. Il était petit, pas remarqué. J'aimerais lier ceci aussi avec Luc 2.

Dans Luc 2, on voit un petit garçon, comme il y en a beaucoup ici, de 12 ans. Et le Seigneur Jésus était là. Et dans la parole de Dieu, nous voyons qu'il est devenu plus grand devant Dieu et devant les anges. Et dans Luc 2, à la fin, on voit comment il est monté, devenu plus grand.

Mais là, il était oublié.

Pendant 18 ans, il était oublié, sauvé par Dieu. Dieu l'a vu. [00:21:02] Dieu a vu sa perfection.

Si vous voulez, vous pouvez lire dans Levitique 2 de cette perfection. Ça veut dire comment cette

offrande de gâteau est présentée devant Dieu. Et j'aimerais suggérer ici, il y a un lien avec cette offrande de gâteau. Dans ce chapitre et les 50 fois, on a des références à tous les sacrifices différents. Donc l'Holocauste, on va voir ça plus tard, une autre fois Dieu vous lance, des références aux sacrifices pour le péché, aux sacrifices pour les péchés, aux sacrifices pour les délits. Tous ces sacrifices, on trouve dans les 50 fois. Et ici, j'aimerais suggérer, il y a une première référence à la perfection personnelle du Seigneur Jésus, comme cette offrande de gâteau qui était préparée, vous voyez, par ce fruit de la terre.

On voit ici ce fruit de la terre. Il y a ces deux au milieu, une racine sortant d'une terre aride.

Et de nouveau, ce mot racine implique qu'il y a quelque chose de spécial [00:22:02] en lui-même, une racine qui pousse, une racine qui croit. Et dans la parole de Dieu, nous voyons que le Seigneur Jésus est même appelé comme étant la racine de David. Donc il est à l'origine de tout. C'est ça la pensée. Mais on peut lier cette pensée aussi avec quelque chose différent. Comment le Seigneur Jésus était-il nourri? Dans le psaume 1, on voit un arbre planté au ruisseau. Il avait ses racines tout près de l'eau. Et ainsi, il a puisé de la parole de Dieu. Et nous aussi, nous pouvons puiser de la parole de Dieu. Là, nous pouvons trouver nos ressources pour être nourris. C'est ça que le Seigneur Jésus a fait. Uniquement par la parole de Dieu il était nourri. Et par l'Esprit, il a aussi tiré, pour ainsi dire, ses ressources d'en haut parce que il avait une parfaite communion avec Dieu son Père. Donc il a reçu et tiré, pour ainsi dire, ses ressources d'en haut et aussi de la parole de Dieu, de ses ressources, de ses ruisseaux. Dans Jérémie, je pense [00:23:02] à chapitre 17, on voit comment un homme qui confie en l'éternel est comparé avec cette plante ou cet arbre qui est planté tout auprès de ses ruisseaux d'eau. Et voilà de nouveau pour nous l'application pour que nous puissions nous nourrir dans la présence de Dieu et par sa parole pour devenir aussi un serviteur utile. Qu'est-ce que le verset 2 nous dit? Sortons d'une terre aride. Ça veut dire donc, autour de lui, il n'y avait aucune ressource. Cette terre aride nous parle aussi d'Israël comme une nation stérile, pour ainsi dire. Une nation qui vivait loin de Dieu.

La nation était très religieuse mais au fond il était loin de Dieu.

Très loin de Dieu. Tandis qu'ici, nous voyons le Seigneur Jésus tout près de Dieu. Il n'a pas reçu des ressources d'Israël, de cette terre aride mais il est poussé là parce que ses ressources étaient en Dieu et comme nous avons vu [00:24:02] dans la parole de Dieu. Mais il est poussé là comme un témoignage pour Dieu. Quel témoignage pour Dieu d'avoir un tel homme au milieu d'un tel peuple, dans un tel monde. Et pour vous et moi, c'est la même chose. Dieu nous place ici dans une terre aride pour que nous puissions monter devant lui. Clâtre spirituellement devant lui pour que nous puissions être là pour la satisfaction de son corps. Ce sacrifice, ce gâteau était vraiment pour Dieu.

Pour satisfaire le cœur de Dieu. Donc, pour conclure, on voit qu'il n'avait aucun support de la part de l'homme mais son support venait de Dieu.

Il n'a ni fort ni éclair.

Au Moyen-Âge, les théologiens pensaient que ça veut dire que le Seigneur Jésus avait une apparence laide, que les gens n'ont pas aimé.

Mais le saint ici, il n'avait ni fort ni éclair selon ce que l'homme voulait voir. Vous voyez, [00:25:02] les juifs avaient voulu avoir un Messie qui venait pour les libérer du joug romain. Il est venu dans

l'humiliation.

Il n'avait ni forme ni éclair. Cela n'a pas répandu à leur désir. C'est ça le point. En même temps, il avait une grande beauté. Les disciples ont vu cette beauté. Dans Jean 1, on le voit, ils ont vu que c'était le fils unique d'un père. Il avait une telle beauté, tellement beau qu'ils étaient étonnés. Et nous aussi, nous pouvons être étonnés lorsqu'on étudie la beauté du Seigneur Jésus. Mais pour l'apparence de l'homme, il n'avait aucun attrait. Ceci, on peut comparer avec les peaux de Tesson. Vous savez peut-être que le tabernacle était couvert de peaux de Tesson. Toute la beauté du tabernacle était ainsi cachée.

Et ainsi, on peut dire, toute la gloire du Seigneur Jésus, sa gloire morale était cachée par ses [00:26:02] peaux de Tesson. Ses peaux de Tesson, ça nous parle de sa séparation, sa vigilance aussi, comment il a marché, comme on l'a vu, pour Dieu, pour satisfaire le cœur du Dieu. Un peu plus loin, dans verset 2, quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence. C'est ça. Dans chapitre 52, nous avons vu tellement son visage était défait, plus que celui d'aucun homme, et sa forme plus que celle d'aucun fils d'homme. C'est à cause de ses souffrances. Mais aussi, on peut dire, l'homme incrédule ne peut pas reconnaître sa beauté.

Pour l'homme naturel, il n'y a aucune beauté là.

Aucune gloire. Quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence. Quel contraste avec ce que le psaume 45 nous dit, par exemple. Tu es plus beau que les fils de l'homme. Voilà, c'est l'esprit qui nous dit ça, mais c'est aussi le corps régénéré qui voit la vraie beauté du Seigneur Jésus, du Messie. Mais l'homme incrédule ne peut [00:27:02] pas voir sa beauté.

Pour lui, il n'y a point d'apparence. C'est comme David, vous voyez, lorsqu'il était placé au milieu de ses frères, ils n'ont pas reconnu sa beauté devant Dieu, mais Dieu l'avait reconnu.

Ainsi, le Seigneur Jésus était rejeté par son propre peuple. Ils n'ont pas remarqué sa beauté, comme les frères de David ne l'avaient pas remarqué. Mais encore aujourd'hui, vous voyez, nous vivons dans un monde qui gît dans le mal et le monde ne reconnaît pas la beauté du Seigneur Jésus. Nous pouvons le voir couronné de gloire et d'honneur, mais le monde ne connaît pas comme tel. Le monde est aveuglé par le diable, on le sait. Il est le Dieu de ce siècle qui aveugle le cœur de l'homme afin qu'il ne voit pas.

Et ainsi, donc, aussi ce peuple de Dieu, le peuple de Dieu, vous voyez, était tellement aveuglé qu'il ne pouvait pas voir.

On a vu ça dans Ésaïas. Il ne pouvait pas voir aussi à cause de ce jugement d'aveuglement. Il s'était [00:28:02] endurci et Dieu les avait aveuglés. Ils n'ont pas vu. Mais maintenant, ils le réalisent. Maintenant, ils font cette confession dans ce verset 2.

Maintenant, ils réalisent ce qu'ils ont fait. Qu'ils l'ont vu. Ils n'ont pas vu là cette gloire, cette apparence, cette beauté qu'ils voient maintenant. Et c'est pour nous la même chose. Maintenant, nous discernons sa beauté. Nous voyons son apparence, son visage. Dans Matthieu 13, juste quelques exemples.

Dans Matthieu 13, le Seigneur Jésus avait donné des discours et les gens ont dit, c'est le fils du

carpentier. Ils n'ont pas accepté ce message. Dans Jean 1, où nous voyons Nathanaël, il a dit, est-ce qu'il y a quelque chose de bon qui vient de Nazareth? Ils ne croyaient pas que le Seigneur Jésus, qui était venu de Nazareth, pourrait vraiment répondre à cette image du prophète, du Messie? Parce que de Nazareth, il n'y avait rien de bon. Plus tard, les chefs, les dirigeants du peuple, [00:29:02] lorsque Nicodème voulait défendre le Seigneur Jésus dans Jean 7, ils l'ont dit. Mais allez, va lire les Écritures. Tu vas découvrir qu'il n'y a pas de prophète de Galilée. Même là, ils se sont trompés parce que Jonas est venu de Galilée, tout près de Nazareth. Mais en tout cas, ça nous montre que l'entourage du Seigneur Jésus était rejeté et méprisé.

Sa descendance, depuis sa naissance, il était toujours rejeté. Ils n'ont jamais vu sa beauté. Mais pour nous, quel défi, avec l'aide de l'esprit, de vouloir discerner maintenant cette beauté. Dans Ephésiens 2, nous voyons que tous les hommes sur la terre, présentement, sont des enfants des désobéissants ou sous le contrôle de Satan. Mais comme nous avons vu ce matin, Dieu nous a délivrés de cet esclavage pour ouvrir nos yeux afin qu'on voit. Il n'y a point d'apparence en lui pour nous le faire désirer. Donc, aucun attrait.

Mais pour nous, le Seigneur Jésus est [00:30:02] devenu, comme nous avons chanté ce matin, le centre d'attrait.

Il est devenu le centre d'attrait. Verset 3 maintenant. Il est méprisé et délaissé des hommes.

Ce mot méprisé est un mot très très dur, très brusque pour ainsi dire. Et c'est répété à la fin du verset 3.

Il est méprisé. Ça nous donne donc sa situation tout à fait méprisée. On le voit aussi dans d'autres passages de la Parole. Comment le Seigneur Jésus était méprisé par les chers, par tout le peuple et aussi délaissé des hommes. Là, on a un peu une même expression qu'on a déjà dans Isaïe 49, verset 7. Ainsi dit l'Éternel, le Rédempteur d'Israël, son Saint, à celui que l'homme méprise.

C'est le même mot, à peu près, aussi dans l'hébreu, comme au français, et puis à celui que la nation abhorre.

C'est très fort ça aussi. Pourquoi ce mot fort, méprisé ?

[00:31:02] Vous voyez, même selon la traduction de la tradition, des rabbins, le Messie souffrant serait comme un homme lépreux. Et là, il faut distinguer le Seigneur Jésus en lui-même. Il était parfait, sans péché. Mais pour les hommes, il était comme un homme lépreux. Tellement, pour eux, il était horrible. Comme nous avons vu déjà dans le verset 2, cela est encore renforcé dans le verset 3. Ainsi, il était méprisé comme un homme lépreux.

Il ne voulait rien avoir à faire avec lui. Et encore aujourd'hui, lorsqu'on mentionne le nom de Jésus, souvent, les gens montrent vraiment de la haine. Il est encore aujourd'hui méprisé, homme de douleur. Maintenant, cette expression. Et cela, c'est une expression tellement merveilleuse. Parce qu'ici, nous voyons que le Seigneur Jésus est venu pour s'identifier avec les douleurs du peuple. Pas encore dans l'œuvre expiatoire, comme on va voir plus tard dans ce chapitre, [00:32:02] mais dans son esprit, comme nous le voyons dans le verset 4. C'est un verset qu'on va étudier la prochaine fois, Dieu voulant. Mais ici, nous voyons l'homme de douleur. Et là, le mot douleur a un rapport avec frapper. Comme Israël, en Égypte, était frappé dans l'esclavage des Égyptiens, nous lisons à la fin

d'Exode 2 que Dieu connut leur douleur. C'est le même mot, les douleurs. Et ainsi, Dieu, pour ainsi dire, s'est identifié avec les douleurs de son peuple. Maintenant, on a ici la même pensée. L'homme de douleur. Le peuple est en esclavage. Le Seigneur Jésus est venu pour s'identifier avec eux. Un verset clé pour comprendre ceci. Dans Isaïe, 63, verset 9.

En toute leur détresse, il était en détresse. Ça, c'est le principe. Il s'est identifié avec leur état, avec leurs conditions, quoiqu'ils restent purs, sans tâches. Le Seigneur Jésus ne s'est pas corrompu, il ne s'est pas, même, disons, en touchant le lépreux, [00:33:02] il est resté pur et sain.

Mais dans son esprit, il s'est identifié avec leur douleur, sachant ce que c'est que la langueur. Vous voyez, il savait exactement la profondeur de leur souffrance. Il s'est identifié avec eux. Ainsi, il est devenu cet homme de douleur. Le Seigneur Jésus n'était jamais malade, vous voyez, mais quand même, il était cet homme de douleur. C'est bénoni, parce qu'il a vu comment son peuple a souffert, comment leur fardeau était lourd, comme en Égypte. Donc, il savait parfaitement, sachant ce que c'est que la langueur. Aujourd'hui aussi, Dieu sait exactement vos besoins. Le Seigneur Jésus a parlé à Paul, lorsqu'il avait cet écharpe dans la chair.

Qu'est-ce que le Seigneur Jésus a dit? Ma grâce te suffit.

Mais même cette simple expression, ma grâce, nous montre que le Seigneur, dans la gloire, s'identifie avec les siens d'ici-bas, [00:34:02] comme il l'a fait dans sa vie, et comme quelqu'un de qui on cache sa face.

Ici, nous voyons donc que l'homme a caché sa face devant le Seigneur Jésus, devant un tel homme merveilleux. Mais pour eux, il était comme un homme méprisé, un homme méprisé, aucun estime pour lui. Ils se sont cachés leurs faces. Ce n'était pas la première fois, vous voyez, qu'ils ont caché leurs faces. Adam et Ève l'ont fait pour la première fois dans le jardin d'Edin, et encore dans les jours du Seigneur Jésus. Et encore aujourd'hui, l'homme se cache devant lui.

Il ne veut pas voir Dieu parce que dans le Seigneur Jésus, ils ont vu aussi la face de Dieu. Son visage, on l'a vu la dernière fois, était défait. Il avait un horreur.

Il était aussi, on peut dire, dans l'embarras de lui. Il ne savait pas quoi faire. Et ainsi, ils se sont cachés leurs faces. Mais le jour viendra où personne ne sera capable de se cacher devant [00:35:02] Dieu. Vous voyez? Devant le grand tromblant où le même Messie se mettra, le même Seigneur Jésus se mettra. Personne ne sera capable de se cacher la face. Et ce sera trop tard. C'est aujourd'hui le temps de la grâce pour, au lieu de se cacher devant lui, pour venir au Seigneur Jésus. Et puis, à la fin du verset 3, il est méprisé. C'est donc la répétition. Ça nous montre vraiment cette condition du peuple et aussi la situation pénible pour le Seigneur Jésus, méprisé. Mais voilà, nous n'avons eu pour lui aucune estime. C'est comme une confession ici, vous voyez? C'est le reste fidèle qui donne cette confession ici. Nous n'avons eu pour lui... Mais ici, ça change. De ce moment-là, ils vont réaliser ce qu'ils ont fait et ce que le Seigneur Jésus a fait, comme on espère la prochaine fois. Nous n'avons eu pour lui aucune estime, veut dire qu'ils n'ont pas même compté avec lui. Ainsi, ils l'ont méprisé.

[00:36:02] Donc ici, à ce point-là, on peut terminer notre étude. Comme j'ai dit, il y a beaucoup de points que j'aimerais partager avec vous, mais le temps ne le permet pas.